

UNE ÉCOLE D'ART FRANÇAIS

LES GALAS D'OPÉRETTES AU THÉÂTRE IMPÉRIAL

M. ET MME MONCOURTOIS DE VALIÈRES, FONDATEURS DE CONSERVATOIRE

Ceux, dont les connaissances et le goût artistiques savent apprécier l'art dramatique français, ont pu se régaler au cours de cet automne en suivant les représentations de comédie et d'opérette que la troupe de M. et Mme Moncourtois de Valières nous ont généreusement servies au Théâtre Impérial.

Les deux semaines de Pierre Magnier à la Porte Saint-Jean avaient déjà créé une heureuse diversion dans le programme habituel du ciné-vaudeville américain où le goût du public est en train de se fausser à tout jamais.

Il y a une couple d'années, Monsieur et Madame de Valières fondaient en notre ville un Conservatoire de chant, musique, diction et art dramatique. En quelques mois, ils groupaient une trentaine de nos amateurs de talents et quelques artistes locaux, les exerçaient à l'interprétation d'œuvres variées autant que difficiles, et révélaient au public connaisseur la haute portée de leur enseignement. Dès leur premier récital, les directeurs du Conservatoire d'art français avaient mérité les applaudissements et les félicitations d'un auditoire d'élite, désormais gagné à leur courageuse entreprise. Leurs élèves, du plus jeune débutant jusqu'aux plus avancés, ont révélé des éléments dont notre ville est justement fière. Et le Conservatoire nous a permis de constater que l'interprétation scénique est bien réalisable par les nôtres, lorsque ceux-ci sont entraînés par des maîtres compétents.

La Société des Auteurs Canadiens, celle des Poètes et celle des Arts, Sciences et Lettres, ont suivi avec attention les débuts et les développements de cette entreprise artistique dans la cité française de Québec. Et c'est avec une joie profonde que nous avons vu s'ouvrir chez nous, comme en plein Paris, la saison d'opérette si brillamment couronnée de succès.

Pour donner à leur programme et à leur troupe une allure vraiment française, M. et Mme de Valières avait conclu des engagements avec les brillants artistes parisiens que sont Mesdames Sylvestre et Sorel, Messieurs Gilet et Noylhier. A leurs côtés, nos artistes québécois Charles Riou, Édouard Lefavre, André Simard, Clouthier, Philippe, Lahère, Cazarel, Godbout et Couchon, et nos talentueuses québécoises Mesdames Raymond-Labrecque, Marcelle Aubry, Alexandra Côté, de La Bruyère-Lemieux, Jeannette Noël et Gaby Fiset, ont donné les preuves d'une étoffe précieuse et solide, dans laquelle nous pouvons nous tailler un avenir théâtral des plus engageants.

Le répertoire de la saison comprend, cette année, les plus beaux succès de la scène d'opérette française. Ce sont *Les Cloches de Corneville* de Planquette ; *La Fille de Madame Angot* de Clairville, Siraudin et Lecocq ; *Le Petit Duc* de Meilhac, Halévy et Lecocq ; *Surcouf* de Chivot, Duru et Planquette ; *Les Dragons de Villars* de Lockroy, Cormon et Maillart ; *Le Jour et la Nuit* de Vanloo, Leterrier et Charles Lecocq ; *La Perichole* de Meilhac, Halévy et Offenbach ; *Le Cœur et la Main* de Neulter, Beaumont et Lecocq ; *La Petite Mariée* de Leterrier et Lecocq ; *La Baigneuse de Minuit* de Goublier, et *La Mascotte* d'Audran.

Il convient d'assurer à Madame Sylvestre, chanteuse émérite, et à Monsieur Gilet, grand comique, que leur exécution parfaite, la tournure enjouée de leur esprit, leur mimique aisée et leur diction toujours agréable, ont laissé chez leurs auditeurs québécois une impression inoubliable qui nous fait souhaiter de les revoir l'an prochain.

Nos artistes locaux MM. Riou et Lefavre, en particulier, ainsi que Mesdames Labrecque et Lemieux, Mmes Aubry, Noël, Côté et Fiset, méritent toutes les félicitations que nos applaudissements leur ont déjà témoignés. Nous les attendons dans de nouveaux rôles, pour leur faire fête, au prochain répertoire.

Chaque soirée et chaque matinée ont vu descendre de la Haute-Ville des centaines d'auditeurs, fervents de la musique, du chant et de la diction, pour qui l'art théâtral est une jouissance intellectuelle des mieux comprises. Nous avons regretté que le public contumier de l'Impérial ait en partie boudé son théâtre, cet automne, et qu'il se soit privé d'une récréation dont l'esprit fut d'un esthétisme véritable et d'une parfaite correction.

On nous certifie, et nous sommes convaincus, que si la prochaine saison d'opérettes, mêlées de comédies, nous est donnée quelque part à la Haute-Ville, au théâtre Canadien par exemple, où la troupe de M. Cercy eut si longtemps salle comble, les répertoires du Conservatoire d'Art français verront des succès non seulement artistiques mais aussi financiers.

Choisies avec soin par les artistes consciencieux que sont M. et Mme de Valières, les pièces représentées par leur troupe sont un régal récréatif qui ne laisse rien à regretter.

La comédie comme le drame, l'opérette comme l'opéra, nous laissent dans l'esprit un aliment dont la substance nourrit la pensée, aiguise l'humour et affine le goût. Mais le cinéma, qui n'exige guère l'effort mental, ne laisse que des impressions aux sens et ne flatte que les instincts. On peut apprécier le degré des intelligences d'une ville et d'un pays en faisant le partage des préférences qui vont à la comédie et celles qui vont au cinéma purement récréatif et romanesque. Car l'écran est le livre de ceux qui ne savent pas lire.

Le généreux effort des dirigeants du Conservatoire d'Art français est une splendide réclame pour la maîtrise et le talent de M. et Mme Moncourtois de Valières. Il y est démontré que notre capitale française peut offrir un régal choisi à notre goût du beau, et cette entreprise a tous les droits à notre encouragement comme à notre admiration.

Alphonse DÉSILETS.

Causes d'insuccès.— Il y a une cause à toute chose ! Rien n'arrive sans motif. Si un homme obtient une promotion, il y a une raison. Si un homme perd sa position, il y a aussi une raison.

Il y a de nombreuses causes qui conduisent à l'insuccès. Voici la liste des plus ordinaires :

S'apercevoir des défauts des autres mais ne jamais voir les siens.

Faire le moins possible et essayer d'avoir le plus possible en retour.

Dépenser beaucoup de temps à montrer aux autres leurs points faibles et très peu de temps à se corriger de ses propres défauts.

Calomnier ceux que nous n'aimons pas.

Remettre à demain ce qui aurait dû être fait hier.

Parler amicalement des gens en leur présence et les mépriser quand ils ont tourné le dos.

La fausse croyance que nous sommes assez fin pour récolter un salaire avant d'avoir semé un service honnête.

La déloyauté à l'égard de ceux qui nous accordent leur confiance.

La prétention — croire que nous connaissons tout et que personne ne peut rien nous apprendre.

Et enfin, "the last but not the least", les connaissances et l'éducation nécessaires pour pouvoir rester à la tête de sa ligne d'affaires.

Parcourez cette liste et vérifiez-la vous-même. Si aucune de ces causes d'insuccès ne s'applique à vous, vous avez alors droit à des félicitations car vous êtes un succès.